

la compresse en banquettes énormes. Ce froid intense la saisit, la congèle de part en part sans y laisser trace d'humidité, comme s'il voulait lui donner la consistance du rocher. L'Esquimau va en faire sa pierre de taille, en construire une maison où il se rira des éléments déchainés, forçant ainsi le froid à le protéger contre le froid lui-même.

Quand sont amassées et transportées en quantité suffisante pour les six mois de froid intense les provisions de peaux, d'huile, de viande et de graisse, l'Esquimau est sans inquiétude pour la nourriture, la lumière, la chaleur et le vêtement. Il restera donc, lui et sa famille, à l'intérieur de son *home* jusqu'au retour de la saison favorable.

Si les provisions sont insuffisantes, il installe ses quartiers d'hiver sur la côte. Mais, soit qu'il vienne sur la côte, soit qu'il reste plus avant à l'intérieur, il lui faut toujours construire sa maison de la même manière, avec les mêmes matériaux, la neige.

\* \* \*

Sous l'action d'un froid de 42 à 60 degrés, la neige a acquis la dureté de la glace. Voici donc l'ouvrier au travail. L'Esquimau trace d'abord sur la neige les dimensions de son palais circulaire.

Les maisons de séjour ou maisons définitives (pour un hiver) mesurent de 6 à 7 mètres de diamètre et 3 mètres de hauteur au centre, tandis que l'*igglou* ou abri qui sert pendant les voyages, pour une nuit ou doit être abandonné bientôt, n'a qu'un diamètre de moitié et 2 mètres ou 2 m. 30 de haut à son faite, au centre.

L'Es  
60 à 70  
il les di  
tracé (C  
côté s'a  
l'autre  
dessus  
légère i  
la form  
vrier tr  
le derni  
s'enfern  
juste ass  
de passe  
porte, ne  
on le rer  
peu d'ea  
pas péné

Duran  
sentir, n'  
à ce sujet  
qui est sit  
sons de ne  
Ces sortes  
ce qui ne  
mille. En